la hOuppette libérée”
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | hors-série # 02 | août 2023

Éditorial

Profitons de cette courte *Houppette* estivale pour présenter nos excuses à nos amis espagnols et catalans des associations ¡Mil Rayos! et 1001… En effet, c'est par erreur que nous avons attribué la responsabilité éditoriale de trois lettres électroniques (*...Y Centellas*, *El Petit Milú* et *Hors Album*) à ces associations. Vérification faite, les lettres ne sont effectivement pas diffusées par les associations en question, qui ne sont d'ailleurs nullement mentionnées dans les crédits de ces bulletins… *El Petit Milú* et *Hors Album* sont réalisées par un tintinophile catalan anonyme, sous le pseudonyme de Joan Llop de la Flota (traduction de Jean-Loup de la Batellerie), et *...Y Centellas* est un document conçu par un groupe d'amis au sein d'un cercle privé et qui n'a nullement vocation à être diffusé à l'extérieur. Dont acte… Un fois ces éclaircissements apportés, nous continuerons de signaler, avec l'accord des auteurs, les parutions de ces publications numériques. La somme d'informations, la qualité d'analyse – et la transmission intergénérationnelle en ce qui concerne *El Petit Milú* – en font des outils indispensables pour la promotion de l'œuvre d'Hergé vers le public tintinophile de langues hispanique et catalane.

Un débat en ailes de papillons

Intrigué par le débat entre Albert Algoud et Bertrand Portevin (*La Houppette* #14 et #15) sur un papillon dessiné par Hergé [*Boules*, 23B1], nous avons essayé d'en savoir plus... Patrice Guérin nous rappelle que Philippe Goddin s'est penché sur la question dans *Le Mystère des 7 Boules de Cristal* (Moulinsart & Casterman, 2014, p. 58), démontrant que l'Attacus Atlas représenté et nommé dans la version d'origine en noir et blanc (1943-1944) ne ressemble pas du tout à un Attacus Atlas ! Sans modifier le dessin, Hergé supprime d'ailleurs le nom du papillon javanais dans la version en couleur... Pour aller plus loin, nous avons interrogé Robert Descimon, l'un des grands spécialistes des lépidoptères (un ordre qui compte quand même plus de 100 000 espèces !). Jugeant l'article de l'ami Albert « *drôle et pertinent* », le lépidoptérologue soumet tout d'abord une remarque importante : « *les papillons sont des lépidoptères, non des coléoptères (qui ont des élytres comme la cétoine ou les carabes...). Il faut donc remplacer les deux occurrences de* coléoptère *à la première page par* lépidoptère. » Et l'entomologiste de poursuivre : « *ce dessin représente effectivement un papillon de jour. C'est un Papilio, genre de lépidoptères de la famille des Papilionidae. Linné avait donné aux Papilio clairs le nom des guerriers grecs de l'Iliade et aux sombres le nom des guerriers troyens. L'auteur a raison de parler de Troide.* » Robert Descimon estime que « *le contradicteur pourra rétorquer qu'il existe des Saturniidae qui ont des queues aux ailes postérieures, comme les Papilio, mais les dessins et la forme des ailes sont incontestablement ceux d'un Papilio.* » Pour conclure, le spécialiste précise : « *Cependant Hergé a fait une erreur : il n'a pas représenté de massues au bout des antennes de ce Papilio, or les massues caractérisent les rhopalocères, papillons de jour. Les papillons de nuit, comme les saturnidés ont des antennes filiformes, comme sur le dessin.* » L'entomolohergéologie a de beaux jours devant elle !

Illustration : image d'Épinal. Histoire naturelle, papillons n° 1 [estampe], Pellerin, 1854.
Gravure sur bois en coul. ; 37 x 47. Source : Bibliothèque nationale de France/Gallica

Bibliographie d'un mythe

Nous travaillons cet été sur la mise à jour de *Tintin. Bibliographie d'un mythe* (TBM) paru aux Impressions Nouvelles en 2014. L'objectif est la parution d'un volume 2 du TBM en janvier 2025. Il recensera les ouvrages publiés entre le 1er avril 2014 et le 30 juin 2024 et ceux oubliés ou omis dans la première édition (une cinquantaine de titres). Nous présentons ci-dessous les grandes lignes de ce travail… Preuve de l'inépuisable « *fortune critique* » d'Hergé, on peut d'ores et déjà annoncer qu'en 2023, le nombre d'ouvrages consacrés au maître de la ligne claire et à son œuvre a dépassé les 600 !

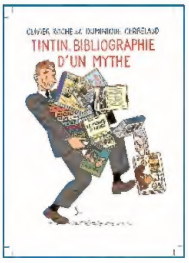
Des chiffres à consommer avec modération

Le nombre global des ouvrages référencés dans le TBM aujourd'hui s'élève à 665 titres auxquels il faut ajouter 240 variantes ou nouvelles éditions. On recense également 73 éditions particulières ou déclinaisons de l'œuvre, leurs variantes ou nouvelles éditions et 22 intégrales et coffrets. On ne compte pas les multiples éditions des albums d'Hergé. Bien sûr, ces chiffres sont à modérer. Dans ce bon millier de références, sont inclus des numéros spéciaux de revues, quelques dizaines de catalogues et brochures incontournables, les « Amplifications imaginaires » et la petite sélection d'ouvrages de la section « Famille, amis et collaborateurs ». Il faut également mesurer l'inflation de la littérature grise à petit tirage (chez l'auteur ou édition privée), conséquence de la politique restrictive de la société anciennement connue sous le nom de Moulinsart (SACNM) en la matière. On signale aussi que les thèses et mémoires non publiés et les catalogues de ventes aux enchères exclusivement consacrés à *Tintin* ne sont pas comptabilisés.

L'entrée en force des associations

En 2015, Jean Rime avait regretté le premier l'absence des revues associatives dans notre travail (à quelques hors-séries près). Le TBM 2 ajoutera une section 7 consacrée aux « Périodiques et séries ». Sans entrer dans le détail des numéros, on présentera les périodiques officiels, les magazines des différentes associations tintinophiles (une bonne quinzaine), ainsi que leurs hors-séries et suppléments. Quelques curiosités peu connues et plusieurs séries de documents signés d'un même auteur, que nous n'avions pas signalés en 2014, viendront compléter cette section. Des changements marginaux seront apportés à la table des matières. Par exemple, la section « Le journal Tintin, Casterman et le Lombard » devient « Publications dans la presse et éditeurs », la section « Philatélie » est élargie et devient « Collections et collectionneurs », trois sections ont été ajoutées à la partie « Ouvrages étrangers non traduits » : « Italiens », « Europe du Nord » et « Reste du monde »… *La Bibliothèque tintinophile idéale*, inventée en 2002 par Les Amis de Hergé, évolue avec le temps.

Où sont les femmes ?



Contrairement à ce qui se dit, les femmes qui ont travaillé sur *Tintin* et Hergé ne se comptent pas sur les doigts d'une main ! Certes, on est bien loin de la parité avec les auteurs et la féminisation du monde tintinophile n'avance pas à marche forcée, mais elles sont quand même plus d'une trentaine à s'être penchées sur le sujet comme autrices ou directrices d'ouvrages… Quand à la moyenne d'âge des auteurs, bien que n'ayant pas été précisément calculée, on se doute bien que le rajeunissement n'est pas à l'ordre du jour… Une nouvelle génération d'auteurs et d'autrices pourrait émerger du côté de la recherche et de l'université, mais il faudrait sans doute pour cela que la SACNM infléchisse sa politique et ouvre les portes de ses archives. À quelques encablures du centenaire du petit reporter, on constate qu'Hergé reste l'un des auteurs sur lequel on a le plus disserté et, comme nous l'écrivions dans ces pages en mars dernier, il est peut-être temps de séparer le bon grain de l'ivraie…

Illustrations : le travail de STANISLAS pour la première édition de *Tintin. Bibliographie d'un mythe*. Première esquisse, premier crayonné et couverture de l'édition de luxe de l'ouvrage réservée aux Amis de Hergé.